

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à

M. Jean Marc Chabanon

168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N°437

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « *Traité de l'amour de Dieu et de soi-même* »

Dimanche 2 décembre 2012

1^{er} Dimanche de l'Avent

Une aventure spirituelle ?...

« Aventure » ? Sûrement, pour ceux qui pourraient s'y engager pour la première fois ! Car l'aventure n'est-elle pas, en quelque sorte, la découverte de l'inconnu, l'immersion dans l'incertitude ? « Spirituelle » ? Ne l'est-elle pas aussi ?... Car elle débouche sur un environnement de prières et de méditation que bien peu de laïcs connaissent et pratiquent dans leur vie de chaque jour ! Avec cette précision que tout se déroule pendant que dans le monde entier, au même moment, des réjouissances profanes ponctuent un événement qui se renouvelle chaque année à la même date : la passage d'une année à l'autre !

Pour la troisième année consécutive, un bus partira de Lyon le 31 décembre prochain, à 8h00 du matin (via Châtillon-sur-Chalaronne et Villefranche sur Saône) pour se rendre à San Damiano. Le passage de l'année 2012 à l'année 2013 s'y fera, à minuit, en chantant le « *Salve Regina* » après avoir prié, dès l'arrivée des pèlerins sur le site, puis de 23 h 00 à minuit. Un petit réveillon suivra cet événement et la journée du 1^{er} janvier sera consacrée aux prières habituelles. Le retour aura lieu le 2 janvier. Bien entendu la sainte Messe sera célébrée sur place, chaque jour, dans la chapelle de la FSSP X.

Inutile de préciser qu'une telle démarche, tout à fait inhabituelle, ne peut que procurer de nombreuses grâces à ceux qui y participent. Renseignements et réservations (avant le 10 décembre) : 06.33.35.25.00 – M@il : marie.barret@sfr.fr

La désillusion du cardinal Barbarin.

Le cardinal Barbarin vient de confier son amertume au quotidien « *Le Progrès* ». Il constate que : « *il y a trois fois plus de jeunes musulmans à la mosquée le vendredi que de catholiques à la messe le dimanche !* » A qui la faute ?...

Il est bon de se souvenir que, le 24 juin 1984, **deux millions de défenseurs de l'école privée** manifestèrent à Versailles contre le projet de loi présenté par Alain Savary, Ministre de l'Education.... Grandiose !... Gigantesque !... Ce projet faisait partie des 110 propositions présentées par François Mitterrand lors de l'élection présidentielle de 1981. Il consistait à incorporer les écoles privées dans le public, mettant ainsi en place un « *grand service public unifié et laïc de l'éducation nationale.* » Une manifestation, d'une telle envergure, fut saluée dans la joie par tous ceux qui s'étaient mobilisés pour lui procurer cette ampleur inespérée ! On entendit des : « *Victoire* » ! Des : « *On a gagné !* » Et, de fait, ce projet de loi fut bien retiré le 14 juillet 1984 par François Mitterrand, entraînant du même coup la démission d'Alain Savary, et de Pierre Mauroy quelques heures plus tard. Voilà qui justifie, dira-t-on, la nécessité de manifester quand le besoin s'en fait sentir !

La réalité est toute autre !... Si le projet de loi fut abandonné, les écoles privées – devenues une cible à gangrener – perdirent progressivement leur âme ! Et le but recherché fut atteint ! Quel visage ces écoles offrent-elles, aujourd'hui ? Plus de deux millions d'élèves sont reçus dans les écoles privées sous contrat. Ils n'y reçoivent pratiquement aucune formation religieuse, pas même la connaissance du catholicisme. On ne se préoccupe plus de la pratique religieuse des enseignants. Le métissage y est apparu et la « *diversité* » a conduit à la suppression des crucifix dans les salles de cours... pour ne pas gêner la sensibilité des enfants de confession autre que la nôtre !... Il n'y a évidemment plus de chapelles ! A quoi serviraient-elles ?... On n'y prie plus !... Voilà pourquoi il n'y a plus de jeunes catholiques à la messe le dimanche !... Il n'y a plus que les écoles restées catholiques – **totalelement indépendantes** – qui méritent ce titre et qui constituent un ultime rempart contre la barbarie éducative imposée à toutes les autres ! Mais, à quel prix !... Et pour combien de temps ?... Voilà ce qu'il faudrait dire au cardinal Barbarin !

Quand M. l'abbé Pflüger souffre de l'« état canonique anormal » de la FSSP X.

Dans une interview qu'il a accordée le 16 octobre dernier, M. l'abbé Pflüger (Premier Assistant Général) a déclaré :

- « Nous souffrons aussi d'un défaut du fait de notre irrégularité canonique. Ce n'est pas seulement l'état de l'Eglise postconciliaire qui est imparfait, le nôtre l'est aussi.
- L'obligation d'œuvrer activement pour surmonter la crise ne peut être contestée, et cette œuvre commence chez nous en voulant surmonter notre état canonique anormal. » (Sites : « La Porte latine » et « DICI »)

Un de mes lecteurs m'a fait part de l'analyse qu'il a faite de ces deux déclarations. C'est bien volontiers que je la diffuse.

« Il convient de relever ce qui semble être le fondement doctrinal de la nouvelle attitude et de la nouvelle stratégie romaine de la Fraternité : un décalage entre ce que disait hier Mgr Lefebvre et les notions exprimées aujourd'hui par les supérieurs, comme entre ce qu'énonçait le Chapitre Général 2006 et ce que déclare celui de 2012. Il ne s'agit pas de vaines supputations sur un hypothétique avenir, mais de textes et de faits bien concrets et vérifiés.

« Ainsi, le Chapitre Général 2006 affirmait que les contacts que la Fraternité « entretient épisodiquement avec les autorités romaines ont pour seul but de les aider à se réapproprier la Tradition que l'Église ne peut renier sans perdre son identité, et non la recherche d'un avantage pour elle-même, ou d'arriver à un impossible "accord" purement pratique. Le jour où la Tradition retrouvera tous ses droits, le problème de la réconciliation n'aura plus de raison d'être et l'Église retrouvera une nouvelle jeunesse ».

« A contrario, dans son interview publiée par DICI, Monsieur l'abbé Pflüger explique que pour « surmonter la crise » nous devons « commencer » par vouloir « surmonter notre état canonique anormal », comme s'il fallait commencer par rechercher un accord pratique dans l'espoir d'obtenir ensuite un accord doctrinal.

« Pour amener ses auditeurs à cette conclusion, il les culpabilise en leur lançant à la figure une accusation majeure :

« L'obligation d'œuvrer activement pour surmonter la crise, ne peut être contestée. Et cette œuvre commence chez nous, en voulant surmonter notre état canonique anormal », comme si ses auditeurs avaient une mentalité schismatique et ne voudraient jamais d'aucun accord avec Rome, que celle-ci se convertisse ou pas. Il feint de croire que, si nous pensons aujourd'hui que « le temps n'est pas encore venu », cela veut dire que nous refuserons toujours tout accord avec Rome. C'est peut-être le cas de quelques rares exceptions, ce n'est certainement pas celui de la très grande majorité des catholiques de la Tradition. Alors pourquoi nous faire tout un « sermon » là-dessus, si ce n'est pour appliquer à tous ce qui est peut-être le cas de quelques uns ?

« Si ces catholiques traditionnels font le sacrifice de supporter cette « anomalie », comme ils ont supporté l'injuste excommunication de Mgr Lefebvre et de nos Évêques, c'est bien pour conserver la Foi ! M. l'abbé Pflüger se culpabilisait-il alors de cette excommunication ?

« Et d'insister vraiment lourdement en comparant la gravité de cet état canonique, sans doute déficient, à la catastrophique perte de la Foi par Rome, annoncée par Notre Dame à La Salette ! « Quant à nous, nous souffrons aussi d'un défaut, du fait de notre irrégularité canonique. Ce n'est pas seulement l'état de l'Eglise postconciliaire qui est imparfait, le nôtre l'est aussi. » Il n'est pas certain que Notre-Dame de La Salette ou de Quito se soit choquée par cette « anomalie » chez nous. En tout cas, Elle n'en a pas parlé, alors qu'Elle a parlé de l'énorme « anomalie » romaine : l'Apostasie publique de l'Autorité au Vatican. »

Aurait-on oublié les mises en garde de Mgr Lefebvre ?

« Il ne faut pas nous faire d'illusion en croyant que grâce à tous ces petits coups de frein qui sont donnés à droite et à gauche dans les excès de la situation actuelle nous assistons à un retour complet à la tradition. Ce n'est pas vrai, ce n'est pas vrai ! Ils restent toujours les esprits libéraux qui commandent à Rome et ils demeurent libéraux. Mais, comme dit le Cardinal (Ratzinger) on est allé un peu trop loin, il faut retrouver un peu d'équilibre. (...) Alors il faut bien avertir nos fidèles, de façon qu'ils ne se laissent pas eux aussi prendre par un extérieur de réforme traditionnelle qui les conduirait fatalement à l'adoption du libéralisme et des idées libérales. » (Mgr Lefebvre – Conférence aux prêtres de la FSSP X – 13 décembre 1984)

Comme bien souvent actuellement, on dira : « Oui, mais ça date de 1984 ! » Or, le 4 mars 1991, trois semaines avant sa mort, il écrivait encore : « La diffusion et l'adhésion des autorités romaines aux erreurs maçonniques, maintes fois condamnées par leurs prédécesseurs, est un grand mystère qui ruine dans ses fondements la foi catholique. Cette dure et pénible réalité nous oblige en conscience à organiser par nous-mêmes la défense et la protection de notre foi catholique. Le fait d'être assis sur les sièges de l'autorité n'est plus, hélas, une garantie de l'orthodoxie de la foi de ceux qui les occupent. » (« Documentation sur la Révolution dans l'Eglise » Padre G. Tam, casella postale 145 – I. 23100 – Sondrio)